

**SOURCES OUBLIÉES DE LA SIGILLOGRAPHIE MODERNE:
LES MATRICES DE SCEAU DES ARCHIVES HONGROISES,
LEUR CONSERVATION, QUELQUES PROBLÈMES DE RECHERCHE***

par

IVÁN BERTÉNYI

En 1898, la législation hongroise a prescrit la réglementation par décret les noms de commune et les autres toponymes (1898: Art. IV.), et par la suite des travaux administratifs importants s'amorcerent en Hongrie. La Commission Nationale de l'Immatriculation des Communes, constituée à cette fin, examina dans chaque comitat le nom de toutes les communes de Hongrie, et la où c'était nécessaire, en modernisa l'orthographe et ordonna de modifier les toponymes identiques, similaires ou à consonnance étrangère. Comme pour achever la procédure effectuée avec le concours de plusieurs organes, le Ministre de l'Intérieur fit publier dans le bulletin officiel Budapesti Közlöny (par comitat) les nouvelles formes des toponymes, qui devinrent par la suite les noms officiels des communes.¹ Ces travaux duraient pendant longtemps: les toponymes du premier comitat (Pest-Pilis-Solt-Kiskun) furent révisés déjà en 1898. La Commission discuta les noms de commune du comitat Fogaras en février 1911. A ce moment-là, il n'est resté que neuf comitats (Árva, Liptó, Krassó-Szörény, Beszterce-Naszód, Brassó, Fogaras, Hunyad, Nagyküküllő, Szeben) sur les toponymes desquels la décision ne fut prise. En 1923, ce ne sont que les comitats Árva, Liptó, Fogaras et Hunyad dont les toponymes ne furent mis au point. Après la Grande Guerre, ces comitats, en vertu des clauses du traité de Trianon, furent attachés à la Tchécoslovaquie, à la Pologne et à la Roumanie, et de la sorte leur toponymie ne fut pas portée au registre.²

A la suite de la réglementation des noms de commune, chaque localité reçut une nouvelle matrice de sceau portant la nouvelle appellation officielle. Lors de la mise en usage des nouveaux sceaux, les anciens matrices de sceau et cachets perdirent leur validité. Pour éviter les abus, ils furent immédiatement retirés, et en raison de leur valeur documentaire historique, furent déposés aux archives (exceptionnellement aux musées) des comitats.³ Étant donné que pour la forme unique des nouvelles matrices de sceau aussi les localités dont le nom n'avait pas changé furent obligées de mettre en usage un sceau nouveau, pendant les deux décennies qui suivirent.

* Texte de la conférence tenue à la réunion du Comité International de Sigillographie à Budapest, le 19 Septembre 1981.

rent l'an 1898, à l'exception de quelques comitats dont la toponymie n'avait pas été réglée, les anciens sceaux de toutes les communes de la Hongrie d'alors furent déposés aux archives (éventuellement aux musées). Ainsi, les archives de comitat disposaient de collections sigillaires qui contenaient les matrices de sceau de presque toutes les localités des comitats en question, utilisées au tournant des 19^e – 20^e siècles.

En examinant les matrices de sceau déposées et gardées même de nos jours aux archives, il apparaît à première vue que pour la plupart du temps elles n'ont pas été rendues nulles par un procédé traditionnel: au moyen d'une barre gravée dans le champ de sceau. Il est bien possible que l'annulation n'a pas eu lieu par la raison que les matrices de sceau des différents comitats avaient été rassemblées au même moment, et la gravure des quantités de cachets aurait été un travail considérable. Outre cela, il était de notoriété publique que seules les nouvelles matrices de sceau répondant à des exigences formelles rigoureuses étaient valables de sorte que les anciens cachets n'auraient pu être utilisés que pour confirmer les falsifications antidatées.

Grâce au manque de l'annulation, la représentation de la plupart de ces matrices de sceau est bien apparente de manière qu'elles servent d'une source bien utilisable pour les recherches sigillographiques de nos jours. Jusqu'à présent, j'ai eu l'occasion d'examiner seulement les collections de matrices de sceau de quelques archives départementales de la Hongrie actuelle. Elles présentent en général les mêmes caractéristiques, et il est bien possible que les cachets gardés aux archives des autres départements ne soient pas non plus très différents. Ce qui rend difficile l'étude de ces collections c'est que les archives dépouillées jusqu'à présent ne disposent pas d'inventaire précisant la date exacte de la mise en garde des différents cachets. Très souvent, c'est l'analyse des sceaux visibles sur les actes qui permet de décider si certaines matrices plus anciennes, parfois datant de plusieurs siècles, étaient effectivement en usage jusqu'à la révision des noms de commune, ou bien elles étaient déjà entrées plus tôt dans la collection des archives en question. Cela veut dire en même temps qu'avant le tournant du siècle, les archives de comitat possédaient déjà une collection de matrices mises hors d'usage dans laquelle les cachets de commune retirés il y a 75 ans ont été classés. Déjà bien avant le tournant des 19^e et 20^e siècles, les cachets utilisés par le régime néo-absolutiste, arrivé au pouvoir après la répression de la guerre d'indépendance hongroise de 1848 – 1849, avaient dû entrer dans les archives du comitat de Vas. Ils représentent les armes à aigle bicéphale des Habsbourg, et leur exergue est un texte allemand écrit en abrégé, relatif à l'administration «impériale royale» de l'époque.⁴

La plupart des matrices de sceau pourvues de date et déposées aux archives lors de la réglementation des toponymes ont été préparées dans la seconde moitié du 19^e siècle,⁵ de même que la majeure partie des matrices sans date. Mais un grand nombre de matrices gardées aux archives départementales de Hongrie avaient été fabriquées, suivant la date gravées sur elles, au 18^e, voire même au 17^e siècle. Sur un des sceaux gardés aux

archives du département de Vas, dont la légende est GMDE V GROSSDORF (= Gemeinde von Grossdorf, commune Grossdorf), on trouve la date 1540 gravée sur les deux côtes de la tour de l'écusson. Sur un cachet de métal circulaire on lit la légende «TUR VÁROSA PECÉTI anno 1617». (Sceau de la ville Tur) En haut de l'écusson de deux cachets a exergue «SIGILLUM CIVIUM OCSA» gardés aux archives du département de Pest, on aperçoit la date 1629.⁶ Les dates du 18^e siècle se trouvent sur des douzaines de matrices de sceau.⁷

Les chatons des matrices de sceau étaient en général en métal, et a gravure négative. Les matrices en caoutchouc ne se répandirent que dans la seconde moitié du 19^e siècle.⁸ Le manche des matrices plus anciennes est d'ordinaire en métal, le plus souvent en fer, et les récents sont de manches mixtes en métal, en bois et rarement en os. (Le manche des cachets en caoutchouc est en bois.)

Les représentations des cachets et timbres humides sont très variées, et offrent une source précieuse, jusqu'à présent non puisée aux chercheurs de l'histoire des mentalités. Ceux qui commandaient les sceaux communaux aux 17^e–19^e siècles faisaient graver dans la matrice de leur commune des motifs puisés en premier lieu dans leur propre milieu. Sur le sceau datant de 1700 de la commune Tószeg du département de Pest on voit des feuilles de roseau poussant au coin d'un lac et une massue; la matrice datant de 1688 de la commune d'Ordas, également du département de Pest, est ornée d'une branche de feuilles. La commune de Vezseny sur la Tisza a fait graver des poissons sur son écusson de targe, et sur les sceaux de Tiszainoka et de Tápiószele du département de Pest se trouvent également des poissons dans l'eau. La ville de Tur (Mezőtúr) a mis une fleur aux feuilles stylisées sur l'écusson de son sceau. Le motif permanent des matrices de sceau successives de Törökszentmiklós du département de Szolnok est un oiseau (pigeon) tenant une branche d'olivier dans le bec, qui figure même sur les armoiries actuelles de la ville.⁹

Il arrive souvent, indépendamment des sceaux pareils des villes médiévales, que les matrices de sceau des villages hongrois des 18^e–19^e siècles représentent le village même avec ses maisons caractéristiques, comme par exemple celle de Tiszaszentimre du département de Szolnok. La population villageoise se préoccupait avant tout des travaux ruraux et de la production assurant leur existence, ce qui se reflète aussi sur les matrices de sceau. Sur la plupart des cachets de commune ornés de figure on trouve une charrue ou ses pièces: c'est le motif le plus répandu dans les parties éloignées du pays. Et parmi les pièces de la charrue c'est le soc qui est le plus fréquent. Au milieu du siècle dernier les cachets étaient très à la mode qui représentaient un arbre au centre de l'écusson, entouré de nombre d'outils ruraux: de charrue, de râteau, de batte, de fourche, de faux, etc. et de gerbe de blé. Tels étaient les cachets des communes du comitat de Pest Békásmegyer, Felső Dabas, Gomba, Órkény, ainsi que ceux de Köveskút, de Kuzma et de Zobori du comitat de Vas. En dehors de la charrue, de la faux et de la gerbe de blé, une ruche tournoyée par des abeilles bourdonnantes se remarque sur le cachet de Felsőlendva du

département de Vas. La ville de Jászapáti fit graver une grappe de raisin dans un des champs de l'écusson divisé de son sceau datant de 1750. La commune Tápiószele du département de Pest fit graver un cep et un épi de blé dans le premier champ de son écu. L'agneau figure même de nos jours sur les armoiries de la ville de Karcag.¹⁰ Le sceau datant de 1834 de la commune de Domotori du département de Vas représente un paysan labourant avec sa charrue, sa faux est appuyée contre un arbre. D'autres outils: un coin (de mineur) et un marteau gravés sur l'écusson renvoient au nom de la commune Bányai (= «de la Mine») du département de Vas.

Les traces de la mentalité religieuse de la population de campagne apparaissent également sur des matrices de sceau. Le sceau de la commune Besenyszög du département de Szolnok représente un agneau pascal; la croix sur le sceau de Heiligenkreutz du département de Vas («Sainte Croix») rappelle le nom de la localité, et le pigeon tenant une branche d'olivier dans le bec sur le sceau de Törökszentmiklós fut probablement identifié, aux siècles passés, avec la colombe de Noé. Mais il nous est resté aussi des matrices de sceau de village représentant la Trinité, la tiare pontificale avec deux clefs croisées, une figure crossée et mitrée ou le chevalier Saint Georges tuant le dragon.

Finalement, il est des villages qui ont choisi des emblèmes relatifs à la prouesse, comme la commune de Sárvár du département de Vas dont le sceau figure un homme tenant une épée dans la droite et pointant une tête d'homme avec la gauche. La matrice de Dorotfa représente un soldat coiffé d'un heaume et portant une épée et un poignard, celle de la bourgade de Jászapáti figure un vaillant soldat. Sur la matrice de la commune de Madas du département de Vas, l'épée est posée dans les pattes d'un lion se dressant sur la pointe des pieds. On trouve également un lion se dressant sur le sceau datant de 1761 de la bourgade de Cegléd: le lion figure sur les armoiries de la ville même aujourd'hui.¹¹ La représentation de la prouesse sur les sceaux en question devait être considérablement influencée par l'idéologie de l'époque, appréciant les vertus militaires: les gens de l'époque estimaient que les ancêtres des nobles avaient mérité leurs privilèges par leurs exploits militaires, héroïques. Il est plein d'intérêt que ces représentations sigillaires faisant état de la prouesse se présentent pour la plupart du temps sur les matrices des villages nobiliaires, c'est-à-dire que sur les sceaux de telles localités dont toute la population était en possession de droits nobiliaires.

Les sceaux de corporation gardés aux archives sont en nombre inférior. (C'est le Musée National de Hongrie qui possède une collection très riche et belle de matrices de sceau de corporation.) Parmi celles qui sont gardées aux archives, on voit l'emblème caractéristique des corporations des tailleurs, les ciseaux ouverts sur la matrice datant de 1694 des tailleurs de la ville de Pest, un boeuf et en haut le fendoir sur le sceau datant de 1693 des bouchers de Buda et de Pest.¹²

La conservation des matrices de sceau ne demande pas beaucoup de soins: il suffit de les tenir dans un état de propreté et de protéger les

métaux contre la rouille. On peut les garder aussi bien dans des armoires en bois que dans des boîtes de carton. Leur étude pose déjà plus de problèmes. Leurs anciens catalogues, s'il y en avait de tels, se sont perdus dans la suite des temps, et le plus souvent, aucun moyen n'aide à retrouver les matrices de sceau. Nous ne pouvons que louer les Archives du département de Borsod-Abaúj-Zemplén, dont le directeur, Monsieur János Román en a rédigé un inventaire polycopié bien utilisable.¹³ On peut se réjouir du fait que les Archives départementales de Szolnok sont en train d'établir un catalogue détaillé, présentant les caractéristiques principales des matrices alors que aux autres archives on ne peut les examiner que par pièce. Certaines archives facilitent ces travaux de recherche par le procédé de mettre les matrices des communes dont le nom commence par la même initiale dans des sachets plus petits à l'intérieur des grandes boîtes; les initiales sont indiquées sur les sachets, ou bien sur les casiers et les boîtes de carton.

Etant donné qu'en Hongrie plusieurs musées gardent des matrices de sceau, la question se pose à juste raison s'il ne faudrait pas transférer aussi les collections de matrices de sceau des archives aux musées. Dans le cas où elles sont sécurisées aux musées, leur transfert éventuel n'est pas à rejeter. Cependant, je suis d'avis que les différentes matrices communales et les actes gardés aux archives forment un tout organique si bien que la conservation celles-là aux archives est bien motivée.

Pour terminer, je voudrais attirer l'attention des sigillographes des pays voisins de la Hongrie sur la chose suivante. Le traité de Trianon conclu après la Grande Guerre a attaché quasi la moitié des comitats de l'ancienne Hongrie aux Etats voisins, et a tronqué aussi la plupart des comitats de la métropole. Nombre de préfectures, avec les archives de comitat, ont passé aux pays voisins, en particulier à la Roumanie et à la Tchécoslovaquie. Avant la Grande Guerre, ces comitats devaient disposer de collections de matrices importantes qui constituaient les monuments sigillographiques précieux des communes relevant des comitats en question. La conservation et l'étude de ces collections sont d'intérêt universel.

Nous espérons que nous avons réussi à attirer l'attention sur une source importante de la sigillographie moderne. Les matrices de sceaux ont éveillé d'ailleurs la curiosité des historiens hongrois déjà plus d'un siècle plus tôt: en 1867, et les années suivantes dans les premiers numéros de la revue historique Századok les historiographes de l'époque ont décrit un nombre de sceaux communaux et de matrices de sceaux¹⁴. Nous espérons que par ce développement des anciennes traditions on assiste à l'essor d'une nouvelle branche de la sigillographie en Hongrie et dans les pays voisins.

NOTES

- ¹ Décret 125 000/1898 du Ministre de l'Intérieur: Règlement d'administration et d'organisation de la Commission Nationale de l'Immatriculation des Communes instituée en application du 4. § de l'Art. 1898: IV. portant sur les noms de commune et d'autres toponymes. Budapesti Közlöny, 1898. december 7. (No 282.), p. 2-3.; *Buday, László*: A község és egyéb helynevekről szóló 1898. évi IV. tez. végrehajtása (L'application de l'Art. IV. 1898. portant sur les noms de commune et d'autres toponymes), Budapest, 1903. passim; *Hargitayné Bárczy, Orsolya*: Az Országos Községi Törzskönyvbizottság iratai (Actes de la Commission Nationale de l'Immatriculation des Communes), Budapest, 1979. (Archives de l'Institut de Statistique Central. Inventaires des Archives I.) p. 7-13.
- ² *Hargitayné Bárczy, Orsolya*: op. cit. p. 20.
- ³ *Buday, László*: op. cit. p. 74.
- ⁴ P. ex. K. K. STUHLRICHTERAMT ZU KÖRMEND et d'autres matrices de sceau — Archives du département de Vas, Collection de matrices de sceau.
- ⁵ P. ex. TISZA-FÖLDVÁR KÖZSÉG 1854, D. VÁNYA VÁROS PECSÉTJE 1864. (Sceau de la ville de Dévaványa), KUNSZENTMÁRTON KÖZSÉG PECSÉTJE 1896 (Sceau de la commune de Kunszentmárton), etc. — Archives du département de Szolnok; Collection des matrices de sceau.
- ⁶ Archives du département de Vas, Collection des matrices de sceau; Archives du département de Szolnok, Collection des matrices de sceau; Archives du département de Pest, (XV-11) Collection des matrices de sceau.
- ⁷ P. ex Les matrices de Gyömrő datant de 1714, de Békásmegyer datant de 1736, de Csömör datant de 1756, de Gödöllő datant de 1736, de Palota datant de 1781 dans la collection des Archives du département de Pest.
- ⁸ C'est le cachet à légende circulaire NEMES CSÉPA HELYSÉG PECSÉTJE 1854 (Sceau de la commune noble de Csépa) qui porte la date jusqu'à présent la plus ancienne. — Archives du département de Szolnok, Collection des matrices de sceau.
- ⁹ A magyar városok címerei (Armoires des villes de Hongrie), rédigé par *Endre Castiglione*, Budapest, 1975. p. 358.
- ¹⁰ Ibidem: p. 173.
- ¹¹ Ibidem: p. 98.
- ¹² Archives de la municipalité de Budapest XV. Collection des matrices de sceau.
- ¹³ *Román, János*: Feudáliskori községi pecsétnyomók a Borsod-Abaúj-Zemplén megyei levéltárban (Matrices de sceaux communales de l'époque de la féodalité aux Archives du département Borsod-Abaúj-Zemplén) Miskolc, 1971. — Borsodi Levéltári Füzetek Nr 3.
- ¹⁴ Les descriptions de sceaux des premières années sont résumées par *Nagy, Gyula*: Régi magyar községi pecséteink statisztikája (Les statistiques des anciens sceaux communaux hongrois) *Századok*, V. (1871) p. 513-518.